

Enfin, lisez la transcription (en écoutant l'interview une dernière fois) pour mieux comprendre comment Charlotte parle.

Gabrielle : Bonjour Charlotte, merci d'avoir accepté de faire cette interview pour GABFLE. Est-ce que tu pourrais te présenter en quelques mots ?

Charlotte : Alors (1), je m'appelle Charlotte, j'ai 52 ans, je suis créatrice de chapeaux, vous êtes là dans ma boutique. Euh (2), j'étais chanteuse, avant d'être modiste (créatrice de chapeaux), j'avais besoin de chapeaux pour la scène (A)... Et c'est vite devenu... une passion, faire un chapeau, puis deux, ça a plu à mon entourage (B). Et puis voilà, de fil en aiguille (C), c'est devenu réellement ma profession. Je suis artisan (D), créatrice de chapeaux. Et voilà ! (3) J'ai beaucoup de modèles, beaucoup d'idées, euh, je travaille tous, tous (4) les jours ; euh, ici, c'est devenu mon atelier (E) également, vous verrez des photos, comme ça, je suis dans un, un (4) environnement très agréable...

Gabrielle : Oui, alors, justement, tu peux parler un peu de l'environnement ? Elle est où, cette boutique ?

Charlotte : Cette boutique est à Amboise, lieu très touristique. Je suis au pied du château, donc un endroit merveilleux. Euh... donc une ville touristique, donc beaucoup de monde, dans la saison, même là, on est près de Noël, il y a (5)... ça circule encore. Euh, voilà, un environnement exceptionnel.

Gabrielle : Oui, tu as (6) beaucoup de contacts, tu rencontres beaucoup de gens via cette activité ?

Charlotte : Oui, oui, oui. Beaucoup de gens (7). Et puis, faire des chapeaux, c'est très intéressant parce que... on coiffe les gens. Voilà. Moi, je porte toujours des chapeaux parce que je suis jamais (8) bien coiffée, donc le chapeau, c'est vraiment ma coiffure. Et coiffer les gens, donc, « chapeauter (F) » les gens, c'est très très intéressant (9) parce qu'en plus, on, on voit vraiment les, les... le, le caractère des gens. Voilà, il y a (5) des gens, ils veulent des choses exubérantes (G), il y a des gens qui veulent passer inaperçus (H). Donc les chapeaux, c'est très intéressant, parce qu'on, on, on se, on est vraiment près de la personne.

Gabrielle : Et alors, Charlotte, tes chapeaux, tu les vends seulement à Amboise ?

Charlotte : Surtout ici, parce qu'un chapeau, je trouve que c'est important de l'essayer, comme, comme les chaussures. C'est... je fais peu de vente, euh, peu de vente en ligne, en fait les gens qui me, qui, à qui j'envoie des chapeaux, les ont déjà... en ont déjà un. Et puis après, ils me demandent d'en refaire. J'ai quand même un petit site Frenchop.com, qui vend des produits français où... (10) Mais je trouve quand même plus intéressant de vendre directement. Et je me souviens, j'ai commencé sur les marchés : le marché d'Amboise, les marchés de la région, les marchés de Noël, les salons... Mais la boutique, c'est vraiment ma boutique-atelier, c'est vraiment l'idéal !

Gabrielle : Et c'est cher, un chapeau ?

Charlotte : Non ! Enfin (11), ça dépend. Les chapeaux, ça va de 20 euros, (à) (12) 25, 30, 35, après, des pièces plus conséquentes, des feutres (I), sont à 50. Et puis ça peut, ça peut être beaucoup plus cher, ça dépend du temps, on peut arriver à 150 euros si on veut des choses qui demandent 2, 3 jours ou une semaine de travail. Tout ça, c'est en fonction du temps qu'on passe.

Gabrielle : Un chapeau pour une occasion spéciale, par exemple ?

Charlotte : Voilà : mariage, chapeau de scène, voilà.

Gabrielle : D'accord. Et est-ce que l'année 2020, avec la crise sanitaire, etc., ça t'a impactée en tant que créatrice de mode ?

Charlotte : Ça m'a impactée, parce que... ici, j'ai un bail (J) saisonnier, donc j'ai, je devais ouvrir au mois d'avril. Coronavirus. J'ai ouvert un mois et demi plus tard. Et contre toute attente (K), ça a fonctionné. Dès que les... je suis dans une rue, euh, très passante (L), avec des restaurants. Et en fait, dès que, dès que les gens ont pu ressortir, dès qu'on a été déconfinés (M), je n'y croyais pas, les gens sont venus, ont essayé des chapeaux. Et contre toute attente, ça a bien marché. Et donc je me réjouis pour l'année prochaine. Oui ?

Gabrielle : Oui, quels sont tes projets pour... à court terme, ou pour l'année prochaine ? Est-ce que tu as des projets ?

Charlotte : Eh bien là, je ferme la boutique. Je vais à Collioure, depuis trois ans. Une amie artisan me laisse sa boutique. Donc je déménage tous les chapeaux, j'emmène des tissus (N), la machine. Et je m'installe à Collioure le temps des vacances scolaires. Et puis je reviens ici, je reviens en janvier, euh, je vais préparer ma collection d'été. Et puis en avril, je reviens ici avec beaucoup de joie.

Gabrielle : Parfait, très bien ! Est-ce qu'on pourrait finir sur la présentation d'un chapeau spécial, particulier, que tu aimes particulièrement ?

Charlotte : Ah ! Un chapeau qui a beaucoup de succès : le télescopique ! Alors... Vous voyez ? Je suis mal coiffée ! Le télescopique, c'est un chapeau tout simple, que j'ai fait il y a une vingtaine d'années pour des amis musiciens avec des dreadlocks, pour mettre leur... la masse de cheveux dedans. Donc c'est un chapeau qu'on peut tirer vers l'arrière, pousser devant, comme une casquette, arranger comme ça. Oh, oh... Comme ça... Hop, hop.

Gabrielle : Super ! Donc on a 5 ou 6 chapeaux en un !

Charlotte : Oui ! C'est mon chapeau tout terrain (O) ! Voilà ! Et c'est que des coutures (P), il y a pas de, il y a pas de fil de fer dedans. Comme ça. On peut aussi le retourner.

Gabrielle : Ah oui !

Charlotte : Vraiment, hein ! S'il n'en fallait qu'un, ce serait celui-ci !

Gabrielle : Absolument !

Charlotte : Voilà !

Gabrielle : Génial ! Merci beaucoup, Charlotte !

Charlotte : Mais de rien, Gabrielle. Et puis, je vous attends, dans ma boutique !